

Vážený pán minister.

V mene československej delegácie, ktorá podobne ako maďarská delegácia, bola menovaná za účelom riešenia určitých otázok vyplývajúcich z arbitrážneho rozhodnutia vo Viedni 2. novembra 1938, Vaša Excelencia mi ráčila poslať tri nóty datované 11.<sup>1</sup> a 15.<sup>2</sup> novembra tohto mesiaca.

Prvé dve nóty sa týkali vyhostenia určitého počtu československých kolonistov z územia, ktoré Československo odstúpilo Maďarsku. Uvádzajú sa v nich požiadavky československej delegácie za účelom riešenia uvedenej otázky.

Predmet, ktorý obsahujú tieto nóty, je už zaradený do programu rokovania komisie pre sťažnosti podľa návrhu Vašej Excelencie uvedeného v nóte zo dňa 11. novembra.

Pokiaľ ide o otázky formulované Vašou Excelenciou v tretej nóte, v plnej miere súhlasím s názorom Vašej Excelencie, že je potrebné pokračovať v rokovaní v serióznej a pokojnej atmosfére. Mám tú česť upriamiť pozornosť Vašej Excelencie, aby ste neoficiálnym vyhláseniam, ktoré zaznievajú v ovzduší vybičovanych vášní, nepripisovali väčšiu dôležitosť, než si zasluhujú a aby ste ráčili zväziť návrhy opatrení maďarskej vlády, ktoré vychádzajú z oficiálnych vyhlásení smerodajných činiteľov, ale najmä ktoré deklaroval môj ctihodný kolega, Jeho Excelencia minister zahraničných vecí na zasadnutí poslaneckej snemovne 12. tohto mesiaca.

Pán minister, ráčte prijať prejav mojej hlbkej úcty

Gróf Teleki

AMZV ČR, ZÚ Budapešť 1938, kart. 10, f. 242, č. 86. Originál, strojopis.

<sup>1</sup> Pozri dok. č. 20.

<sup>2</sup> Pozri dok. č. 26.

### 34

17. november 1938. Budapešť. Začiatok zasadnutia: 9.35 hod.

*Protokol delimitačnej komisie o stanovení hraničnej čiary, problému kolonistov a o možnosti vzájomnej výmeny obcí na demarkačnej čiare.*

#### *Commission pour la délimitation de la frontière Procès-verbal<sup>1</sup>*

*Monsieur Janšák* demande au comte Teleki quel est le point de vue du Gouvernement Royal Hongrois au sujet du principe des échanges.

*Le comte Teleki* déclare qu'en principe le Gouvernement Royal Hongrois n'est pas contre les échanges et il ajoute qu'au sujet de Komját la question pourra être régrée. En ce qui concerne Nagy-Surány le problème est beaucoup plus difficile.

*Monsieur Janšák* déclare que dans ce cas, la Délégation tchécoslovaque demandera également l'autorisation de son gouvernement. Au sujet des colonies il demande si le comte Teleki a déjà formulé la question par écrit pour la commission juridique.

*Le comte Teleki* répond qu'il n'a pas eu le temps de le faire mais qu'il a pu en parler avec le

président de la commission juridique hongroise. En même temps il remarque qu'il a transmis la note de Monsieur Kobr relative à la question des colonies en général au Ministère Royal des Affaires Etrangères.

*Monsieur Janšák* déclare qu'il faudrait poser le problème des colonies d'un façon tout-à-fait exacte d'abord par la Commission de délimitation.

*Le comte Teleki* déclare qu'en général il y a deux groupes de colonies. Le premier est formé par les colonies qui restent en Hongrie. L'autre groupe est constitué par les colonies situées sur la frontière. Pour le premier groupe la commission n'est pas compétente, pour le seconde la commission est compétente, mais il y a aussi le problème juridique car ces colonies ont été formées sur le territoire de villages. Pour une partie c'est un fait que les villageois n'ont pas participé à la réforme agraire et ce sont des gens venus d'une autre région qui en ont profité, donc la réforme était faite au détriment de la population locale. A son avis il n'est pas opportun pour la Hongrie d'annexer des villages slovaques le long de la frontière, mais c'est une question de compensation dont le règlement touche la compétence de la commission économique. Après avoir parcouru la frontière entière on peut revenir sur cette question pour examiner si on ne peut pas trouver une solution de simple compensation.

*Monsieur Janšák* déclare qu'il informera de son côté aussi le président de la commission économique tchécoslovaque. Après cet échange de vues la commission a continué son travail de la fixation concrète de la frontière.

*Monsieur Janšák* déclare au sujet de la commune Veľké Zlievce (Nagy-Zellő) que le tracé est sur la carte tchécoslovaque perpendiculaire, tandis que sur la carte hongroise la ligne est inclinée vers l'ouest. Du point de vue ethnographique le problème est clair et c'est pourquoi il accepte le point de vue hongrois.

*Monsieur Janšák* pose de nouveau la question d'un échange éventuel de la commune de Gács (Halič).

*Le comte Teleki* déclare, qu'il ne croit pas qu'il pourrait répondre affirmativement à cette question, étant donné la proximité de la ville de Losonc (Lučenec).

*Le comte Teleki* déclare qu'en ce qui concerne la ville de Rimaszombat (Rimavská Sobota) il y a là la question de la conduite d'eau. La commission est d'accord que la question relève de la commission économique.

Au sujet de la commune Nižný Pokorádz (Alsó Pokorágy) *le comte Teleki* déclare qu'il s'agit là d'une commune hongroise tout près de la ville de Rimaszombat et que la Délégation hongroise demande d'en faire l'objet d'un échange. La question reste ouverte.

*Le comte Teleki* attire l'attention de la commission sur le fait que la commune de Pádár (Padarovce) se trouve, à la suite des différences des deux cartes respectives. Etant donné que la majorité de la population, selon le recensement de 1910, est hongroise et considérant l'intention des arbitres de faire une ligne ethnique, la question est claire.

*Monsieur Janšák* accepte ce point de vue.

Au sujet de Felsőfalu (Chválová) et Kisvisnyó (Višňové) la commission constate que ces deux communes appartiennent à la Hongrie.

*Le comte Teleki* déclare au sujet de la commune de Kővi (Kameňany) que la ligne touche le village, cependant comme il s'agit d'une commune slovaque il n'insiste pas.

En ce qui concerne le secteur de Garam-Rákos (Rákoš) jusqu'à Csucsom (Čučma) au nord de Rozsnyó (Rožňava) la commission n'a pas décidé car pour les échanges éventuels auxquels dans

cette région la Hongrie a un intérêt, il faudrait consulter des experts et prendre l'avis de la commission économique.

*Le comte Teleki* déclare qu'il donnera aux exigences hongroises y relatives une forme plus précise.

*Monsieur Janšák* a déclaré qu'il faudrait faire une carte détaillée contenant les indications relatives aux problèmes des mines et de gisements.

*Le comte Teleki* déclare qu'en ce qui concerne la commune Pača (Andrási) la Délégation hongroise demande ce village a cause de la région forrestière.

*Monsieur Janšák* déclare qu'il faudrait d'abord examiner la répartition des propriétés dans cette région, autrement il croit que c'est possible.

En ce qui concerne la commune de Hačava (Ájfalucska) *Monsieur Janšák* déclare qu'il propose d'échanger ce village cependant seulement la partie du territoire qui est située au sud de la ligne du partage des eaux.

*Le comte Teleki* déclare, qu'il craint qu'avec territoire diminué la commune ne pourra pas prospérer. La question reste ouverte.

*Le comte Teleki* déclare que l'interprétation du tracé de Vienne ne lui laisse aucun doute, au sujet du sort de la commune de Jászó (Jasov) dont la population est du reste également hongroise. Jászó doit appartenir à la Hongrie.

*Monsieur Janšák* déclare après un long échange des vues et après avoir constaté que Mr. Teleki explique toujours la volonté et l'intention des arbitres en faveur de la Hongrie, qu'il est d'accord.

*Le comte Teleki* pose la question de Luciabánya (Baňa Lucia). La Délégation hongroise désire de garder ce village et est prête d'offrir un échange dans le cas seulement si l'enquête détaillée démontre que le territoire nécessaire pour l'exploitation de la mine est situé en Hongrie. La question reste ouverte.

*Le comte Teleki* déclare qu'au sujet des communes Rudník (Rudnok), Poproč (Jászóindszent) et Zlatá Idka (Aranyida) la Délégation hongroise désire se réserver la possibilité d'un échange.

*Monsieur Janšák* déclare que c'est possible mais que la Tchécoslovaquie pourrait céder avec les communes seulement une partie de leur territoire.

*Monsieur Janšák* propose l'échange des villages de Kavocsán (Kavečany) et de Hernádtihany (Ťahanovce).

*Le comte Teleki* déclare qu'en ce qui concerne Kavocsán (Kavočany) il n'y aura probablement pas difficultés, tandis que Hernádtihany présente beaucoup de difficultés étant donné la proximité de la ville de Kassa (Košice). La position reste ouverte.

La commission a commencé d'examiner ensuite le secteur Olšva (Olšovany) jusq'à Kolbás (Kolbása) et elle a décidé de secteur plus tard avec l'aide des experts qui connaissent cette région. *Monsieur Teleki* pose ici la question d'un échange éventuel de la ville de Slanec (Szaláncz). La délégation tchécoslovaque en a pris note, sans donner, toutefois, une réponse décisive.

*Le général Viest* attire l'attention de la commission sur la combe que fait la ligne du chemin de fer au sud du village Lastovce (Lasztóc) et Velejte (Veľaty) et demande si on ne pourrait pas résoudre cette question par le tracé de la frontière.

*Le comte Teleki* prend note de cette demande.

Au sujet des communes Kazsó (Kožuchov) et Hardicsa (Hradište) la délégation hongroise déclare qu'elle voudrait les obtenir étant donné que ce sont des villages hongrois.

*Monsieur Janšák* prend note de cette demande et la question reste ouverte.

La commission décide d'échanger le village de Kucany (Mészpest) avec la chaussée qui le parcourt d'un côté et une partie du territoire de Velejte (Veľaty) de l'autre, afin que la ligne du chemin de fer tombât en Tchécoslovaquie.

La commission décide ensuite que la commune de Čierne Pole (Feketemező) reste à la Tchécoslovaquie, tandis que le village de Bajánháza (Bajany) appartient à la Hongrie.

La commission arrête ses travaux après avoir discuté la frontière de la commune de Pinkovce (Ungpinkóc).

Dans le cas des villages qui ne sont pas mentionnés ci-dessus le tracé de la frontière suit la limite cadastrale des villages sans changement. Ces secteurs de la frontière sont marqués dans les cartes à l'échelle de 1 : 75.000 des deux délégations.

*Komisia pre delimitáciu hranice*

*Protokol*

*Pán Janšák* sa spýtal grófa Telekiho na stanovisko maďarskej kráľovskej vlády týkajúce sa zásad výmeny.

*Gróf Teleki* odpovedal, že maďarská kráľovská vláda nie je proti výmene. Vo veci Komjatíc dodal, že otázka by sa dala vyriešiť. Čo sa týka Veľkých Šurian, problém je oveľa zložitejší.

*Pán Janšák* vyhlásil, že v takomto prípade aj československá delegácia požiada svoju vládu o splnomocnenie. Vo veci kolónií sa spýtal, či *gróf Teleki* už túto otázku sformuloval pre právnu komisiu.

*Gróf Teleki* odpovedal, že ešte nemá na to čas, ale môže o tom prehovoriť s predsedom maďarskej právnej komisie. Súčasne poznamenal, že prostredníctvom kráľovského ministerstva zahraničných vecí poslal pánovi Kobrovi nótu, ktorá sa vo všeobecnosti vzťahuje na kolónie.

*Pán Janšák* konštatoval, že otázka kolónií sa mala presne vyjadriť pred zasadnutím delimitačnej komisie.

*Gróf Teleki* vyhlásil, že vo všeobecnosti kolónie možno rozdeliť do dvoch skupín. Prvá tvoria tie, ktoré ostávajú Maďarsku. Druhá skupina kolónií leží na hranici. Prvá skupina nepatrí do právomoci komisie, druhá áno, avšak vznikajú tu tiež právne problémy, pretože tieto kolónie sa zakladali na území obcí. Je potrebné konštatovať, že obyvateľstvo obce sa nepodieľalo na pozemkovej reforme. Kým miestne obyvateľstvo malo z toho škodu, osôb malí tí, čo prišli z iných oblastí. Podľa neho z maďarského hľadiska by nebolo namieste, aby boli pripojené slovenské dediny pozdĺž hranice, ale ide o otázku kompenzácie, ktorej riešenie patrí do kompetencie hospodárskej komisie. Po prerokovaní celého problému hranice sa možno k tejto otázke ešte vrátiť, aby sa našlo riešenie formou jednoduchej kompenzácie.

*Pán Janšák* odpovedal, že zo svojej strany bude v uvedenej záležitosti informovať predsedu československej hospodárskej komisie.

Po výmene názorov komisia ďalej pokračovala v práci na podrobnom stanovovaní hranice.

*Pán Janšák* v otázke obce Veľké Zlievce (Nagy Zsellő) poznamenal, že čiara na československej mape je kolmá, zatiaľ čo na maďarskej mape je odklonená smerom na západ. Z etnografického hľadiska je otázka jasná. Preto akceptuje maďarský postoj.

*Pán Janšák* nastolil otázku prípadnej výmeny obce Halič (Gács).

*Gróf Teleki* vyhlásil, že vzhľadom na blízkosť mesta Lučenec sa domnieva, že na túto otázku treba odpovedať kladne.

*Gróf Teleki* poznamenal, že čo sa týka mesta Rimavskej Soboty, problém súvisí s prívodom vody. Komisia sa zhodla na tom, že táto otázka patrí do kompetencie hospodárskej komisie.

Vo veci obce Nižný Pokoradz (Alsó Pokorágy) *gróf Teleki* konštatoval, že ide o maďarskú obec ležiacu hneď vedľa mesta Rimavská Sobota. Maďarská delegácia žiada, aby sa stala predmetom výmeny. Otázku ostáva otvorenú.

*Gróf Teleki* upriamil pozornosť komisie na skutočnosť, že obec Pádár (Padarovce) je na dvoch mapách z Viedne zakreslená rozdielne. Vzhľadom na to, že podľa sčítania obyvateľstva z roku 1910 je väčšina obyvateľstva maďarská a berúc do úvahy zámer arbitrov dodržať etnickú hranicu, otázka je jasná.

*Pán Jansák* tento názor akceptoval.

Vo veci Felsőfalu (Chválová) a Kisvinyó (Višňové) komisia skonštatovala, že obe obce patria Maďarsku.

*Gróf Teleki* v záležitosti obce Kővi (Kameňany) vyhlásil, že čiara sa týka obce, ale keďže ide o slovenskú obec, netrvá na nej.

Pokiaľ ide o úsek severne od Rožňavy od Garam-Rákos (Rákoš) po Csucsom (Čučma) komisia neprijala rozhodnutie, pretože o prípadnej výmene, o ktorú v tomto okrese má záujem Maďarsko, by bolo potrebné poradiť sa s odborníkmi a zobrať do úvahy aj stanovisko hospodárskej komisie.

*Gróf Teleki* oznámil, že maďarské požiadavky spojené s týmto problémom upresní.

*Pán Jansák* dodal, že bude potrebné zhotoviť podrobnú mapu obsahujúcu všetky údaje spojené s otázkami bani a ložísk.

*Gróf Teleki* vyhlásil, že pokiaľ ide o obec Pača (Andrássi), maďarská delegácia si na ňu nárokuje z dôvodu zaľeseného územia.

*Pán Jansák* odpovedal, že nie je proti, avšak najprv je potrebné preskúmať majetkové rozdelenie.

Čo sa týka obce Hačava (Ájfalucska), *pán Jansák* ju navrhol na výmenu, ale iba tú časť územia, ktorá leží južne od vodného predelu.

*Gróf Teleki* vyjadril obavu, či takto zmenšená obec bude prosperovať. Otázka ostáva otvorená.

*Gróf Teleki* vyhlásil, že interpretácia viedenskej hraničnej čiary nevytvára žiadne pochybnosti pri obci Jászó (Jasov), ktorej obyvateľstvo je tak isto maďarské, a preto Jasov má pripadnúť k Maďarsku.

*Pán Jansák* po dlhšej výmene názorov a konštatovaní, že *pán Teleki* vysvetľuje vôľu a zábery arbitrov vždy v prospech Maďarska, dal svoj súhlas.

*Gróf Teleki* predniesol otázku Luciabane. Maďarská delegácia si želá ponechať obec na výmenu a je pripravená ponúknuť ju iba v tom prípade, že sa podrobným skúmaním preukáže, že nevyhnutné teritórium pre ťažbu bane sa nachádza v Maďarsku. Otázka ostáva otvorená.

*Gróf Teleki* vyhlásil, že pri obciach Rudník (Rudnok), Poproč (Jászómindszent) a Zlatá Ida (Aranyida) si maďarská delegácia vyhradzuje možnosť výmeny.

*Pán Jansák* poznamenal, že to prichádza do úvahy iba vtedy, ak Československo odstúpi len časť územia týchto obcí.

*Pán Jansák* navrhol na výmenu obce Kavocsán (Kavečany) a Hernádtihány (Ťahanovce).

*Gróf Teleki* vyhlásil, že čo sa týka Kavocsán (Kavečian), pravdepodobne nevzniknú ťažkosti, ale vzhľadom na blízkosť mesta Košice (Kassa), Ťahanovce (Hernádtihány) vyvolávajú viac problémov. Otázka ostáva otvorená.

Potom komisia pristúpila ku skúmaniu úseku Olšva (Olšovany) a rozhodla až po Kolbas (Kolbása) prediskutovať neskôr tento úsek za pomoci odborníkov, ktorí poznajú túto oblasť. *Pán Teleki* tu položil otázku prípadnej výmeny mesta Slanec (Szaláncz). Československá delegácia to zobrala na vedomie, avšak bez toho, aby dala rozhodujúcu odpoveď.

*Generál Vlast* upriamil pozornosť komisie na zárez, ktorý vytvára železnica južne od obce Lastovce (Lasztóc) a Velejte (Vefaty) a požiadal, či by sa táto otázka nedala riešiť hraničnou čiarou.

*Gróf Teleki* túto žiadosť zobral na vedomie.

Vo veci obci Kazsó (Kožuchov) a Hardicsa (Hradište) maďarská delegácia vyhlásila, že vzhľadom na to, že tieto obce majú maďarské obyvateľstvo, mali by pripadnúť Maďarsku.

*Pán Jansák* túto žiadosť zobral na vedomie. Otázka ostala otvorená.

Komisia rozhodla o výmene dediny Kucany (Mészpest) s vozovkou prechádzajúcou okrajom obce za časť územia Velejte (Veľaty) okrem iného aj preto, aby železničná trať pripadla Československu.

Komisia potom rozhodla, aby obec Čierne Pole (Feketemező) ostala Československu, zatiaľ čo obec Bajánháza (Bajany) by pripadla Maďarsku.

Po prediskutovaní hranice obce Pinkovec (Ungpinkóc) komisia ukončila prácu.

V tých obciach, ktoré tu nie sú uvedené, hranica bezo zmeny sleduje hranicu katastrálneho územia. Tieto úseky hranice sú vyznačené na mapách oboch delegácií v mierke 1 : 75 000, avšak bez konečného stanovenia štátnej hranice.

AMZV ČR, ZÚ Budapešť 1938, kart. 11, f. 251, č. 226/del. 1938. Kópia, strojepis

<sup>1</sup> Présents (pritomní): De la part de la Délégation hongroise (zo strany maďarskej delegácie): Le comte (gróf) P. Teleki, R. Andorka, A. Benisch, L. Thirring, A. Rónay, L. Rakolcai.

De la part de la Délégation tchécoslovaque (zo strany československej delegácie): Š. Janšák, V. Roubík, R. Viest, A. Granatier, K. Rykl, P. Horváth, I. Milecz, M. Turzák.

### 35

19. november 1938, Budapešť.

List M. Kobra, vedúceho česko-slovenskej delegácie, predsedovi slovenskej vlády J. Tisovi o nesúhlase slovenskej delegácie s výrokmi A. Macha, šéfa propagandy vlády, na adresu politiky maďarskej vlády.

Slovutný pán ministerský predseda.

Ako iste ráčite vedieť, šéf propagandy slovenskej vlády Alexander Mach mal v utorok 15. tohto mesiaca v bratislavskom rozhlase prejav, v ktorom na konci prehlásil, že za dnešných pomerov a okolností môže už ľahšie hovoriť o „maďarských bratoch“, práve tak ako Maďari už dlhší čas nazývajú Slovákov „bratmi“<sup>1</sup>.

Tento poľutovaniahodný prejav stal sa práve v dňoch, kedy „maďarski bratia“ pri okupácii odstupeneho územia sa dopúšťali hrozných násilností, surovosti, ba môžem povedať zverstiev proti našim slovenským a českým usadlíkom na tomto území. Maďarský minister zahraničných záležitostí, s ktorým som o veci jednal, priznal, že tri osoby boli bez rozsudku popravené a odsúdil tieto zločiny maďarskej soldatesky a civilného obyvateľstva s tým, že vinníci budú po vyšetroaní potrestaní<sup>2</sup>.

Pri tom všetkom sa tiež dozvedám, že spomínaný šéf propagandy pred svojim rozhlasovým prejavom bol tu v Budapešti a že vraj dokonca s niekým o týchto veciach jednal. Nepotrebujem pripomínať, že nenadviazal styk ani s vyslanectvom, ani s členmi česko-slovenskej delegácie, poverenej jednaním s delegátmi vlády maďarskej<sup>3</sup>.

Ako vyslanec Československej republiky, poverený riadením a koordinovaním komisionálneho jednania a sprostredkovaním medzi česko-slovenskou delegáciou a maďarskou vládou, dovoľujem si, pán ministerský predseda, čo najúctivejšie upozorniť na to, že postup šéfa slovenskej propagačnej služby sa mi vidí jednak neprístojným, jednak nedôstojným.

Nepristojným preto, že jednal bez vedomia česko-slovenskej delegácie, úradne poverenej predjednaním otázok plynúcich z viedenského arbitrážneho rozhodnutia a že tým spôsobom mohol ľahko skrzyť jej postup a prejudikovať svojimi výrokmi jej stanovisko; nedôstojným preto, že iste-